

Diambars s'implante en Afrique du Sud



Par Jean-Pierre ESSO



Diambars est une association née au Sénégal il y a dix ans. Elle a pour but de mettre les rêves de carrière de footballeur professionnel de la jeunesse africaine au service de l'éducation. **Jimmy Adjovi Bocco**, son directeur général et co-fondateur évoque les projets 2010, ainsi que les réussites du centre pilote de Dakar.

Jimmy Adjovi-Boco, vous êtes de retour de l'Afrique du Sud: quel était le but de ce voyage?

A la suite de la réussite du projet pilote au Sénégal, nous avons lancé le deuxième Institut Diambars en **Afrique du Sud** (photo ci-dessous). Comme nous l'avions dit, nous voulions être prêts pour la Coupe du Monde 2010 et faire partager l'expérience sénégalaise avec d'autres pays du continent. Le choix s'est naturellement porté sur l'Afrique du Sud en cette année de première coupe du Monde sur le continent africain. Voilà donc nos premiers vingt diambars Sud Africains engagés dans cette aventure de cinq années de formation à l'image de ce que nous avons **réalisé au Sénégal**.



La secrétaire d'Etat chargée des Sports Rama Yade vous a accompagné pour l'inauguration de ce nouveau centre Diambars. L'Etat français vous aide de plus en plus...

En effet, **Rama YADE** nous a fait l'honneur de sa présence lors de la première rentrée. Son discours a été particulièrement apprécié par l'ensemble des élèves et des représentants de l'école de la ville d'EKURHULENI et de la province du Gauteng, partenaires de DIAMBARS. Sa présence à nos cotés traduit l'engagement de l'Etat français sur le projet global.



Jimmy Adjovi-Bocco et Rama Yade, en Afrique du Sud

Diambars, que vous avez créé en 2000 à Dakar, avec Bernard Lama, Patrick Vieira et Saër Seck prend de plus en plus d'ampleur...

Nos résultats scolaires, sportifs et le modèle économiques que nous avons mis en place autour d'un projet associatif à but non lucratif sont autant d'éléments qui prouvent la pertinence de notre projet. Je pense qu'il sera important de revenir de manière plus précise sur le modèle économique qui permet aujourd'hui de financer un projet de développement autour de l'éducation à partir de la réussite sportive de quelques joueurs.

Forts de l'appui permanent de l'**UNESCO** et de l'**AFD**, nous espérons que les contacts pris avec l'**Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)** aboutiront un jour, pour faire profiter des projets que nous développons aux sept autres pays qui la composent. [En plus du **Sénégal**, les membres de l'UEMOA sont le **Bénin**, le **Burkina-Faso**, la **Côte d'Ivoire**, la **Guinée-Bissau**, le **Mali**, le **Niger** et le **Togo**. NDLR]